

REVUE

LA RONDE POÉTIQUE

Organe de liaison de la Société des Auteurs et Poètes de la Francophonie, en partenariat avec la revue Aero-Page et l'association La Ronde Poétique

Bulletin n° 39 - Septembre, Octobre, Novembre, Décembre 2022

La Poésie : une œuvre commune

De même que nous ne sommes pas seulement ce que nous sommes mais aussi ce que nous avons été, la Poésie d'aujourd'hui demeure aussi celle d'hier .../...

"Le temps d'un souffle" (pastel) d'Anne-Marie Weyers...

La ROnde
Poétique



l'Aéro-page

La Ronde Poétique - 14 rue de Verdun – 92500 Rueil-Malmaison
Courriel : larondepoetique@gmail.com - Sites internet :
www.poetes-francophonie.com & www.larondepoetique.com



SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET POÈTES DE LA FRANCOPHONIE

Bulletin n°39 – septembre à décembre 2022

14, rue de Verdun 92500 RUEIL-MALMAISON - (Téléphone s'abstenir)

Courriel : sapf.francophonie@gmail.com - SITE internet : <http://www.poetes-francophonie.com>

Association loi 1901 – Cotisation annuelle : 25 € / Étudiants et handicapés : 18 € / Bienfaiteur : 50 € et plus

ÉDITORIAL

La Poésie : une œuvre commune

De même que nous ne sommes pas seulement ce que nous sommes mais aussi ce que nous avons été, la Poésie d'aujourd'hui demeure aussi celle d'hier.

Les "poètes unis" représentent une communauté immense d'êtres éclairés ayant traversé les siècles depuis la naissance d'un langage élaboré permettant un partage au sein d'un ensemble de population.

Les poètes se rejoignent tous en notre présent si dérisoire, où cependant se joue le destin d'un monde en folie, pour nous apporter leur vision salvatrice, au plus près des beautés multiples de l'art et des émotions : ils éclairent le juste chemin de notre civilisation dans la tourmente.

Qu'ils demeurent à jamais gens du Moyen-âge, au temps de l'amour courtois, ou gens d'une époque dite classique ayant fait évoluer les formes si diverses d'une écriture en capacité de transmettre jusqu'à nous toute la palette des sentiments sempiternels, qu'ils aient su nous élever au plus haut de leur ciel ou tenté de nous faire entrevoir le pire de l'innommable, les poètes, ces êtres souvent si étonnants, qu'ils fussent brutaux ou délicats, proches des saints ou des mécréants, ont tissé et consolidé l'indéfectible lien qui nous rattache à la race des vivants.

Oui, la poésie est une œuvre commune, où chaque poète, aussi génial ou mièvre soit-il, nous apporte sa précieuse contribution au domaine ouvert à tous de la pensée exprimée, expulsée du plus profond de soi, pour former l'admirable construction d'un peuple universel, en marche vers sa fusion cosmique.

Nul mal nul bien ne saurait souffrir l'exclusion arbitraire d'un quelconque de ses membres : il nous faut subir, accepter, réagir par les mots qui nous sauvent. La poésie, œuvre collective dans l'art de dire, enrichie au fil des générations, ne pourra que resurgir quoi qu'il arrive, car elle est la seule source terrestre possible de notre salut.

Tel est le message primordial à faire passer.

Depuis ne serait-ce que les quatre-vingt dernières années, combien de tragédies, combien d'instantanés exaltants et heureux, ont traversé ou vécu nos anciens comme beaucoup d'entre nous... nous sommes pourtant encore là pour admirer la *mignonne à la rose*, goûter à la douceur et à la splendeur d'un *soleil couchant*, tendre l'oreille à la voix d'un *petit oiseau... à la volette*. Où donc chercher la vérité ailleurs que dans l'altérité, qu'elle soit regard humain ou parole entendue par-delà l'espace et le temps ?

Amitiés poétiques,

Jean-Charles Dorge
Président de la SAPF

() À noter que les poèmes destinés à nos prochains numéros de La Ronde Poétique sont à envoyer en un seul fichier joint et à la fois dans le corps du courriel en Word (.doc ou .docx ou .odt) relus par un tiers et sans faute d'orthographe, avec pour titre en objet : "Pour la revue LA RONDE POÉTIQUE"*

à l'adresse centralisée spécifiquement destinée :

larondepoetique@gmail.com

(sans accent)

Prévoir un titre pour chaque poème et indiquer vos coordonnées complètes (avec téléphone)

N.B. Il ne sera pas forcément accusé réception de votre courriel, par manque de temps.

L'envoi de poèmes de votre part vaut autorisation de reproduction dans ladite revue ou sur le SITE de la Ronde Poétique : www.larondepoetique.com

Pour des raisons d'organisation et de contrainte des délais, il ne sera pas envoyé de bon à tirer.

PALMARÈS
DU CONCOURS DE POÉSIE SAPF 2022

Grand-Prix « Charles Le Quintrec » (Poésie classique)

Yves MUR
pour « Tombe la neige »

Prix « Monica Richon » (Poésie néo-classique)

Nathalie VINCENT-ARNAUD
pour « Lettres »

Prix « Claude Sorel » (Poésie libre ou en prose)

Andréas GEORGALLIDES
pour « Mers inhospitalières »

Prix du Haïku

Lyliane LAJOINIE
pour « Dans le jardin Zen »

Prix « Marceau Constantin » (Poème illustré)

Viviane NAU
pour « Je voudrais tant »

Prix « Cécile Aubry » (Poésie Jeunesse)

non décerné

Commentaires du jury sur la participation au Concours de poésie S.A.P.F. 2022 :

226 poèmes étaient proposés au concours de cette année, par des poètes venus d'horizons et de pays différents : Belgique, Algérie, Grèce, Cameroun.

Le caractère international et francophone s'affirme ainsi comme un des aspects agréables de ce concours. Un autre point remarquable réside dans la grande diversité des œuvres présentées, encouragée par le panel des prix qui accueille aussi bien la prose poétique que les haïkus. La poésie classique qui met en œuvre une technique affirmée, ne cède cependant pas la place et propose toujours des textes d'une grande qualité qui soumettent le jury à l'épreuve d'un choix difficile mais passionnant.

Poètes, n'hésitez donc pas à libérer sans retenue votre inspiration et à nous faire parvenir dès maintenant vos plus belles réalisations poétiques qui feront le succès du concours 2023.

CONSULTEZ NOTRE SITE !

<http://www.poetes-francophonie.com>

Le palmarès ci-dessus y figure depuis le 23 septembre 2022, ainsi que les palmarès antérieurs.



SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET POÈTES DE LA FRANCOPHONIE

14 rue de Verdun – 92500 Rueil-Malmaison / adresse électronique : sapf.francophonie@gmail.com

CONCOURS DE POÉSIE SAPF 2023

Le concours de poésie de la Société des Auteurs et Poètes de la Francophonie (SAPF) est né en 2008 avec la création du prix « Charles Le Quintrec », à la mort du grand poète breton. Ce prix a été remis pour la première fois à Cabourg, en juillet 2008. Depuis 2015, les lauréats, entourés de leurs amis de la SAPF, sont réunis en général vers mi-novembre dans les locaux de la Société des Poètes Français à Paris, pour partager dans la convivialité un grand moment poétique.

Un jury qualifié porte une appréciation sur chacune des œuvres présentées, en notant en particulier la technique poétique, le style, la qualité de l'inspiration ainsi que l'originalité du texte.

Les résultats sont annoncés dans le bulletin trimestriel suivant la clôture du concours et simultanément sur le site de la SAPF www.poetes-francophonie.com et les diplômes remis à l'occasion d'une assemblée ou manifestation particulière. La présence des lauréats est requise.

Cinq prix au moins seront décernés. Liste des principaux Prix :

- Le Grand-Prix « Charles Le Quintrec » pour la poésie classique.
- Le Prix « Monica Richon » pour la poésie néo-classique.
- Le Prix « Claude Sorel » pour la poésie libre et la prose poétique.
- Le Prix « Cécile Aubry » pour les jeunes poètes (-20 ans) et auteurs de poésies ou contes pour enfants.
- Le Prix du Haïku de la SAPF.
- Le Prix « Marceau Constantin » récompensant les poèmes illustrés (de préférence texte et illustration en harmonie sur la même page, le nombre de poèmes illustrés n'étant pas limité)
- Le Prix de la Francophonie, toutes catégories, décerné à un poète originaire d'un autre pays que la France.

Nota : Ces prix peuvent se décliner en 1er, 2e, voire 3e prix dans chaque catégorie si la qualité des textes présentés s'avère particulièrement remarquable. À l'inverse, certains prix peuvent ne pas être décernés, suivant décision du jury.

RÈGLEMENT

ARTICLE 1 : Le concours est ouvert à tous les écrivains, français ou étrangers, écrivant en langue française. Les envois seront à adresser à :

René Le Bars, 4 rue Camille Pelletan 92290 CHATENAY-MALABRY avant le : 30 juin 2023

ARTICLE 2 : Les textes seront dactylographiés en deux exemplaires et comporteront en haut et à droite de chaque page un code de trois lettres et trois chiffres (ex : ABC123) sans autre signe distinctif. **L'anonymat sera garanti.**

Les coordonnées : nom, prénom, adresse, âge, téléphone, adresse courriel, seront jointes à l'envoi dans une enveloppe fermée portant uniquement le code.

ARTICLE 3 : Le nombre d'envois n'est pas limité. Il s'agit de poèmes séparés, généralement d'1 ou 2 pages (d'environ 30 à 35 lignes et interlignes, titre inclus), la concision étant de mise, ou de textes poétiques en prose n'excédant pas 5 pages (soit environ 16.000 caractères).

ARTICLE 4 : Les thèmes sont libres. Les participants n'ont pas à préciser pour quel prix ils souhaitent concourir, car le jury seul décide à quelle catégorie de prix un texte peut être affecté. Les textes peuvent être issus d'un recueil déjà édité ou en voie de l'être, qu'ils aient déjà été primés ou non.

ARTICLE 5 : La participation est de 3 € par texte envoyé pour les adhérents de la SAPF, les participants au dernier FLORILÈGE ou ayant déjà publié un recueil aux Éditions de la SAPF. Les frais de participation sont fixés à 5 € par poème pour les autres candidats. Joindre le chèque correspondant au nombre de poèmes, à l'ordre de la « SAPF ». Pour les candidats ne disposant pas de chéquier, le règlement peut s'effectuer par virement au compte bancaire de la SAPF, dont les références sont les suivantes : **IBAN = FR76 1027 8060 8600 0206 5660 157 - BIC = CMCIFR2A**

(nous prévenir en parallèle de la date et du montant du virement, par courriel adressé à : sapf.francophonie@gmail.com).

ARTICLE 6 : Les manuscrits ne seront pas retournés aux concurrents.

ARTICLE 7 : Le jury sera composé de personnalités qualifiées. Ses décisions seront sans appel. Le fait de concourir implique l'acceptation du règlement.

ARTICLE 8 : Les résultats et la date de remise des prix seront publiés sur le site de la SAPF : www.poetes-francophonie.com

ARTICLE 9 : Les concurrents souhaitant être informés par correspondance joindront deux enveloppes à leur adresse, suffisamment affranchies, dont une (au format 23 X 32) pour l'envoi éventuel du diplôme* (tarif en vigueur pour 250 gr) (*) Personnes dans l'incapacité de venir à la Remise des Prix.

FLORILÈGE DES POÈTES FRANCOPHONES 2022

Notre anthologie annuelle Florilège SAPF 2022 est désormais bouclée depuis le 5 septembre.

Il ne nous reste plus qu'à finaliser la maquette et faire procéder à la fabrication du livre, ce qui n'est pas une mince affaire pour cet ouvrage de bibliothèque, relié pleine toile et doré aux fers. Plusieurs intervenants sont nécessaires, d'où le délai de trois mois pour que chacun puisse le recevoir ou se le procurer.

Il sera en vente au Siège de la SPF, 16 rue Monsieur-le-Prince 75006 Paris à partir de la mi-décembre 2022.

Pour ceux qui l'ont déjà commandé du fait des pages pour lesquelles ils ont participé, les frais postaux évoluant régulièrement, ils seront à régler **à réception des livres**.

Il est possible de nous commander dès maintenant des exemplaires supplémentaires, au prix de 10 € l'unité (hors frais de port). Règlement par chèque ou virement, en précisant : « Commande *nn* ex. suppl. Florilège 2022 » afin de regrouper dans un même envoi, début décembre, et de limiter ainsi les frais. Lesquels leur seront précisés au moment de l'envoi.

Pour ceux qui souhaiteraient retirer leur commande au Siège de la SPF afin d'éviter les frais postaux, merci de bien vouloir nous le préciser par courriel à : sapf.francophonie@gmail.com

°0°0°0°0°

AG SAPF 2022 et REMISE DES PRIX DU CONCOURS 2022

Important !

Notre Assemblée Générale se tiendra le VENDREDI 18 NOVEMBRE 2022 à 17H00 dans les locaux de la Société des Poètes Français, 16 rue Monsieur-le-Prince 75006 PARIS (M° Odéon ou Luxembourg). Pourront y assister les membres à jour de leur cotisation 2022 : Pointage par le Secrétariat à l'entrée. Possibilité de règlement sur place à notre Trésorier, pour les retardataires. Nouveau ! Les lauréats de nos Concours 2022 et des trois années antérieures pourront également y participer (sans droit de vote) dans la mesure où ils souhaiteraient se familiariser avec notre Société et y adhérer pour 2023 (pour ceux qui ne sont pas déjà membres), leur permettant de participer au Florilège 2023.

Elle sera suivie de la **Remise des Prix du Concours SAPF 2022, à 18h00 – Entrée libre.**

Poètes, lauréats et amis y sont conviés. Récital des poèmes primés et d'autres. Intermède musical bienvenu.

Pot de l'amitié à l'issue de la réunion (chacun apportera quelques victuailles SVP)

Fin autour de 19h45

Bulletin d'adhésion / de renouvellement à l'ASSOCIATION



(Personnes physiques)

M/Mme/Mle.....Nom..... Prénom.....
Date de naissance/...../..... Ville de naissance.....
Pays..... Profession/statut..... Situation familiale
Décorations/prix principaux (préciser le domaine).....
.....

Membres d'associations, œuvres ou participation à vie sociale (préciser lesquelles).....
Observations

(Personnes morales)

Nom de l'Association.....
Objet tel que précisé dans les statuts :
Informations complémentaires sur les activités principales actuelles.....
Nom et coordonnées des personnes responsables
(Président(e)).....
(Contact).....

(pour tous)

ADRESSE COMPLETE (N°, rue)
(mentions complémentaires)..... Lieu-dit
Code postal..... Ville..... Pays.....
Adresse E-mail :@.....
TEL. Travail TEL. Domicile..... Portable.....

« Je soussigné, demande / renouvelle mon adhésion à la SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET POÈTES DE LA FRANCOPHONIE en qualité de (préciser votre spécialité) :.....
(Éventuellement) je pourrais apporter mon aide de la façon suivante (représentation locale / rédaction d'articles / autres à préciser :
(pour une adhésion nouvelle) J'ai bien noté que pour devenir membre de l'Association, je dois être parrainé par deux membres sociétaires et régler la cotisation annuelle, et ma candidature devra être agréée par le Bureau de l'Association. Ma candidature est parrainée par : M... ..
et (éventuellement) M... .. ».

J'accepte de figurer sur le site de la SAPF avec une bio de 5 lignes, ma photo et un texte.

A le

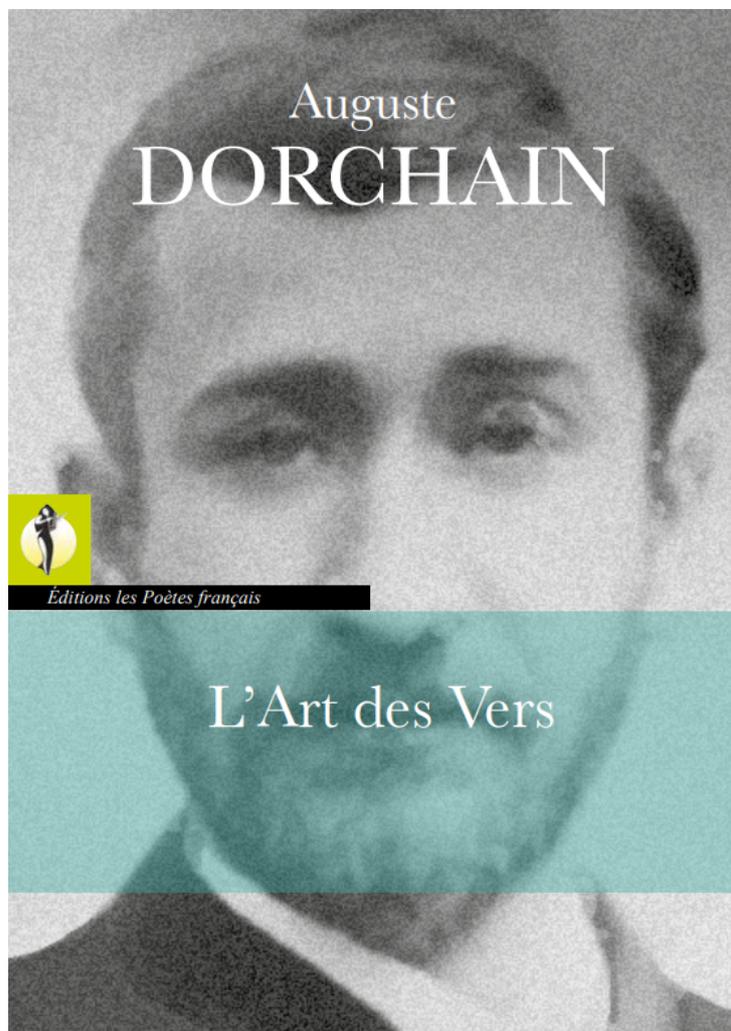
Signature :

(+ cachet pour une association)

- (Joindre une **photocopie lisible de votre pièce d'identité** + **1 photo d'identité** + **2 enveloppes timbrées 20 gr pré-adressées** + **chèque de cotisation annuelle (25 € / Étudiants 18 €)*** à l'ordre de « SAPF ») ou pour l'ÉTRANGER par **virement bancaire (nous prévenir par courriel)**, au compte de la SAPF : **IBAN = FR76 1027 8060 8600 0206 5660 157 - BIC = CMCIFR2A.** (*)Possibilité de montant supérieur à titre de don.

A adresser par courrier à : SAPF / JC DORGE, 14 RUE DE VERDUN, F-92500 RUEIL-MALMAISON

A l'occasion des 120 ans de la Société des Poètes Français en 2022 et de l'Hommage rendu à son 1^{er} Président, Auguste Dorchain, à Cambrai le 5 avril 2022, la Société des Poètes Français a réédité son ouvrage de référence pour les poètes et les amoureux des Belles Lettres, L'ART DES VERS, dans sa version publiée du vivant de l'auteur. Il vous est proposé de commander un ou deux exemplaires de cette édition exceptionnelle, au prix de 20 € l'unité + 10 € de participation aux frais d'envoi.



.....
Bon de commande du livre *L'ART DES VERS* d'Auguste DORCHAIN (400 pages), réédité par la SPF en 2022 :

M/Mme/Mlle.... Nom..... Prénom.....

ADRESSE COMPLETE (N°, rue)

(mentions complémentaires)..... Lieu-dit

Code postal..... Ville.....

Adresse E-mail (obligatoire) :.....@.....

TEL. Fixe TEL Portable.....

Nombre d'exemplaires commandé de L'ART DES VERS d'Auguste DORCHAIN (1 ou 2 ex.) :

au prix de **20 € l'unité** + frais d'expédition à ajouter : 10 €, soit un total de € par chèque à l'ordre de la

SPF et à envoyer à : Société des Poètes Français - Commande "Art des Vers" - 16 rue Monsieur le Prince 750026 PARIS;

DÉLAI DE PARTICIPATION POUR LE N° 139

Pour ne pas oublier, merci d'envoyer vos textes à réception de ce numéro et avant le 15 décembre : larondepoetique@gmail.com

Contre l'oubli : COMITE D'HONNEUR DE L'UNIAE

Raynald BONTEMPS†, Jean DEBRUYNE †, René GALICHET †, Pierre MONREAL †, Thérèse MERCIER †, Armand DO †, Alberte et Georges PIOUS †, Marcel MOLLÉ †, André FONNET (ARFOLL) †, Alain RYON †, Paulette Jean SERRIE †, Yves-Fred BOISSET †, Yolaine BLANCHARD, Stephen BLANCHARD, Joël CONTE, Marie-Pierre VERJAT.

EMPREINTES

Un matin trempé d'oiseaux.
Des arbres lourds, de lumière
que le ciel essore la nuit venue.

Des boutons de roses ouvertes
promises à l'aube ou l'aurore
encore touffue.

Et nos empreintes de pas
sur le sol auréolé de lumière,
tracent des arabesques
en quinconce

qui se chevauchent
au gré de l'ombre
Et qu'enfonce le soir
Dans la rumeur
des jours sombres.

Alix LERMAN ENRIQUEZ

LE CHEMIN DES ÂNES

J'ai suivi, dans ma vie, des chemins de traverses
Qui m'ont réservé bien des destinées diverses

J'ai souvent mis les pieds aux ornières du chemin,
Mes chevilles en portent encore le signe distinct.

Je n'ai pas cru aux lignes des parchemins
Où serait gravé, noir sur blanc, notre destin.

J'ai rencontré des ânes qui m'ont appris à réfléchir
Et qu'ainsi on pouvait bien éviter le pire

Ils m'ont appris aussi, en regardant les hommes,
Qu'ils n'ont rien appris des ruines de Rome

Ils m'ont fait découvrir la philosophie
Sur leur chemin, le vrai chemin de la vie.

Joël BERTRAND



Danse de mouettes en Sicile (photo F.Fournet)

JARDIN DE PARADIS - N°1

Au détour d'un chemin remontant de la plage
Après la dune rousse et quelques pins vaillants,
Protégé du mistral ou des rayons ardents,
Un jardin merveilleux surveille l'enfant sage.

Lauriers roses en fleurs cachant presque l'entrée,
Papillonne l'allée au gré d'un mimosa,
Enivrée au parfum qu'un dieu lare imposa
En d'auspices si bons que la maison recrée.

L'été coule très doux à l'ombre du figuier
Offrant ses fruits juteux sous chaque large feuille.
Une dame en chapeau de sa canne les cueille
En exerçant sa voix qui semble psalmodier.

Soudain sur l'albizia poursuivi par la vigne
Au plus haut de la branche éblouie au soleil,
Un couple de moineaux au rythme sans pareil
Exécute un ballet pour le chat qui s'indigne.

Sous l'auvent aux senteurs de lavande en bouquet,
Du thym de la garrigue et de sa terre chaude,
Une fillette observe et danse et puis minaude...
Elle parle à la fée en son jardin secret.

Jean-Charles DORGE

SUR LE SEUIL*

Des années que je n'ai pas escaladé les marches du perron. Elles ont rétréci. J'ai grandi. Elles se sont tassées sous les pieds, à force de passages, à force de temps. Comme si la pierre pouvait s'effacer, creuser en son milieu un fauteuil calcaire. Affaissé moi aussi, creusé en mon milieu à force de temps.

Je ne me souviens pas de cette usure malgré les heures passées ici. Il me reste le contact froid sur la peau, il me reste le regard posé sur mes sandales, à tenter de faire glisser les petits cailloux coincés entre mes orteils, à rouler les grains sous la voûte plantaire, à contorsionner mon pied pour qu'ils s'échappent sans avoir à retirer ma chaussure. Il me reste moi, concentré sur des cailloux, ridicule, à tenter d'occuper toute ma pensée. Assis sur le perron, poussé d'un coup de pied, d'un « Raus ! » cinglant.

Depuis les marches, le silence. Je suis devant la porte d'un mausolée, d'un musée, de mes souvenirs. Les images s'emmêlent dans les arabesques, des « S » en ferronnerie, des lettres suspendues sur les verres de la porte d'entrée. Des « S » annonciateurs de mort, une signature.

Ils ne sont plus là mais ils suintent des murs, des joints gris des pierres, des volets fermés. Il coule des images en noir et blanc jusque sur les marches du perron. La serrure se retient sous ma main, hésite, me laisse quelques secondes de répit, s'excuse par avance de ce qu'elle a contenu. Puis cède, épuisée, rognée, réveille les souvenirs enfermés d'un bruit mat.

Il claque des talons, des accents du nord, des mots que je ne comprends pas. Dans le hall, le rire d'un allemand dégringole des escaliers, de sa bouche tordue. Relents de cidre bouchonné, de pomme pourrie, de chair en décomposition au fond de sa gorge. Odeur âcre et poisseuse masquée d'alcool. Il est là le mangeur de mort, collé à la poussière en suspension. Il est là, celui que j'imaginai avoir mangé mes morts. Il pourrissait de l'intérieur, avec au fond de son ventre, peut-être, un morceau de ma tante, un morceau de ma mère. Je savais que derrière le vernis de son ceinturon, derrière les habits du monstre il y avait une peau craquelée, fissurée, en crevasses profondes et des corps en digestion. Que le feutre cintré de sa veste, que la culotte gonflée sur ses cuisses, finiraient par céder comme un sac de grains crevé, qu'il s'écroulerait sur le parquet, rendrait tout ce qu'il avait mangé, et ma mère, et ma tante.

Sur les dalles de marbre de l'entrée je rétrécis. Je suis dedans et dehors, je suis vieux et j'ai cinq ans. Je suis sous les fenêtres du grand salon, à observer la

vermine infester les tapis, leurs carapaces noires jusque dans les bottes, le luisant du cuir, le tanné de leur peau.

Puis je suis au grenier avec Anne et grand-père, mon résidu de famille, mon lambeau d'humain sur le tableau de l'occupation. Je vois Anne s'échiner à me garder enfant, à me préparer une bouillie de pain gris pour me donner des forces, me rassurer. À construire un château dans notre château, des couvertures tendues en tentures royales sur les murs du grenier.

« Veux-tu arrêter de grandir si vite s'il te plaît, ne vois-tu pas que tes vêtements ne sont pas extensibles ? Tu pousses comme un géant. »

Un château de monstruosités : un géant, des ogres et des chimères mi-hommes mi-cafards.

Moi, je ne voulais pas devenir géant et je ne voulais pas le lui dire. Alors je boudais sa bouillie et je boudais le lait si précieux. Et ça la mettait hors d'elle.

J'ai cinq ans et je dessine un soleil de buée sur la lucarne du grenier. Les parquets grincent sous nos pieds dans la chambre de mes parents. Les fibres de bois souffrent de leur absence. Elles me le crient. Je ne veux pas écouter. Je me retiens de descendre pour vérifier. Mais l'ogre dort dans leur lit.

J'ai cinq ans et Anne ne parle plus. Et je ne comprends pas son visage et je ne comprends pas son regard. Il est éteint, un voile opaque tiré comme un suaire sur un corps en vie.

« Anne, où est passé Grand-père ? »

Et les parquets grincent et des rires gras mêlés de rots remontent des gorges et du salon.

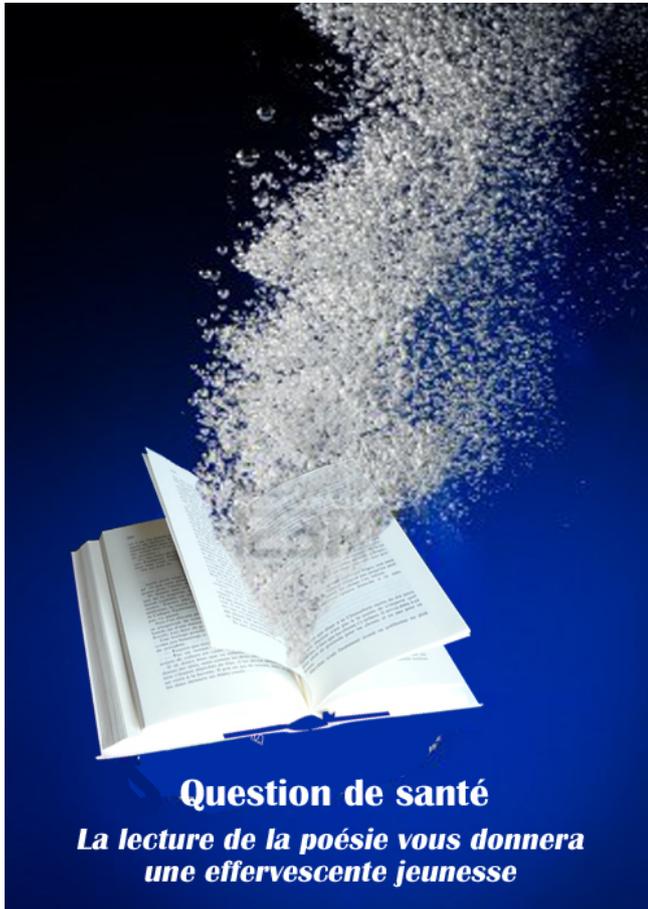
« Où est Grand-père ? »

J'ai cinq ans et je rêve que je deviens géant, que je descends les escaliers, traverse le salon, la salle à manger, que je débusque les cafards jusque dans la cuisine. Je marche sur les Allemands, leurs carapaces noires s'écrasent et craquent sous mes sandales, suintent de leur jus putride. Je trouve l'ogre dans le lit de mes parents. Je le presse entre mes doigts, il étouffe. Sa tête rubiconde comme un ballon prêt à exploser. Je presse pour qu'il crache son haleine de pourri, qu'il recrache ma mère, qu'il recrache ma tante et grand-père.

J'ai cinq ans et des poussières.

Céline DEBOVAL

() Ce texte a remporté le 1^{er} Prix au Concours d'Écriture de la Société des Auteurs et Artistes Francophone (S.A.A.F.), qui s'est déroulé au Château de Dissay (Vienne), le 10 septembre 2022, et qui consistait notamment à insérer des mots imposés dans le texte (à rédiger sur place en un temps limité). Nous remercions la Présidente de la S.A.A.F., Mme Aldina Mateus, d'avoir bien voulu, sur notre demande, se charger d'obtenir de l'auteur son autorisation de reproduction dans notre bulletin-revue.*



Effervescence poétique (F. Fournet)

LES MOTS ROSES

Le vague à l'âme, d'humeur morose
 Ménilmontant, ligne 2 crissement des pneus
 Pas un siège à l'horizon quand entre une dame
 Elle porte à son cou une Rose, des sables
 Ses cheveux long sont océans, algues rouges, sirène
 J'oublie Mars et m'oriente au vieux port, je vogue
 Sur un nuage devenue prince, de son silence
 J'offre du vent pour ôter ses plaies
 Ses pleurs, sa peur... Elle est si belle
 Dans sa robe alezane que nos regards fiers
 Se croisent, et deux sourires naissent. un instant,
 Complices.

Jean-François JOUBERT

MONTMARTRE, PITTORESQUE ET ARTISTIQUE

Notre-Dame du Cénacle, bénédictines du Sacré-
 Cœur...
 Moulin de la Galette, Lapin-Agile...

Le religieux côtoie le festif
 Sur ta colline aux attraits contrastés.

Au fil du temps ton paysage s'est modelé
 Pour devenir cette colline inspirée
 Où ton « Musée de Montmartre » et ton « Passage
 des Illustres »
 Font cohabiter trésors du passé et du présent.

Les chants d'oiseaux et les jardins
 Imprègnent de magie et de douceur
 Tes lieux baignés d'éternité,
 Chaque saison ranimant les divers quartiers.

Tes rues Lepic, Ravignan, Des Saules,
 Par leur originalité, plongent le passant
 Dans les remous de l'histoire,
 Ravissant ses yeux de détails insolites.

Ton funiculaire gracieux côtoyant
 Les degrés atypiques de ta rue Foyatier
 Tu es à la portée du promeneur fatigué
 Comme du sportif aux atouts variés.

Depuis que ton maquis de Montmartre
 Peuplé de vigneron, laboureur, meunier
 A accueilli les pauvres de Paris, chassés par les
 riches,
 Tu n'as cessé de grandir et d'attirer.

Utrillo et bien d'autres artistes
 Sont nés sur ta terre de ressources.
 Paul Signac a immortalisé
 Quelques-uns de tes sites.

Mistinguett, Courteline... ont apporté
 Leur humour à ta butte aux divers joyaux.
 Lautrec, appelé « L'Âme de Montmartre »,
 Y a croisé maint personnage pittoresque.

De l'hôtel particulier de Dalida
 S'élèvent toujours des airs superbes.
 Ils ont traversé les générations,
 Fait battre tant de cœurs émus.

La pâtisserie-restaurant-cabaret
 « Chez Patachou » a accueilli
 La volubile comédienne... et
 Bien des célébrités établies ou à venir.

Ta cité « Montmartre aux Artistes »
 Ouvre au vingtième siècle
 Ses ateliers-logements propices
 A l'éclosion de l'Art.

Serge LAPISSE

CŒURS MULTIVERS

L'ordre du monde est implacable,
et creuse des plaies pour longtemps.
Les humains, dressés, sont capables
d'oubli, dans les jeux de leurs clans,
excluent les êtres que rejettent
les maîtresses des mecs toxiques,
les seigneurs des pieuvres à sectes.
Les déclassés tombent à pic...
jusqu'au grand déluge à venir.
Amoureuse en ta future arche,
nos rendez-vous en multivers
aux sans acquis tendent la perche.

Patrick LEFÈVRE

CHANT POUR TOI Ô FEMME

À l'orée de l'allaitement des nuages, je cherche la clé
de ton cœur pour me sentir plus près de toi
Je cherche un chant boussole qui oriente
l'espérance
Je cherche la voix royale du silence pour nommer
tes peines
À l'orée de l'allaitement des nuages, je me lève
pour laver le mot viol
Je me lève pour ouvrir les portes d'une liberté plus
féconde que la beauté des lunes
Je me lève pour construire sur le dos des feuilles les
rêves sucrés comme des mangoustans
Je me lève pour faire la cour à la violence
La femme est un arbre planté derrière le temple du
Christ
La femme est une constellation rose qui délivre nos
matins
À l'orée de l'allaitement des nuages, je marche
malgré le ferrement de l'espoir
Je marche malgré mes blessures qui nourrissent la
beauté de l'humanité
Je marche malgré moi
Ô femme !
Que de larmes sur tes épaules !
Que de douleurs sur ton dos !
Comment recadrer l'agitation des vagues ?
Femme je te veux sève des fraternités
Femme je te veux mémoire d'encrier
Femme je te veux révolution et altérité
Femme je te veux lieu de dire demain.

Malachie NGOULOUBI

PLEURE MON COEUR

Pleure pleure mon cœur pleure ton aimée
Pleure ce malheur immérité qui la malmène
Après ces heures harassées passées à souffrir
Par le pêne de quelle porte s'ouvrira son avenir
Pleure mon cœur pleure les pleurs de ton aimée

Jean SEBILLOTTE

TROIS VERS SUR L'ÉPHÉMÈRE

L'insecte éphémère fin diaphane effilé s'effare et
s'effraie du vent frais qui l'effleure
Ou
L'éphémère effusion d'un amour qui s'affole
s'effiloche et s'efface
Ou
Hélas l'éphémère désir s'enflamme s'essouffle et
s'éteint

Jean SEBILLOTTE

LES FLEURS DU LEVANT

Une étoile bat des ailes et le jour s'éveille
C'est l'heure où s'égrène les perles de l'aiguail
En mal d'aimer, une libellule s'est posée ; juste
assez de légèreté pour qu'au verger une abeille se
mette à danser
Au vent d'autan, un papillon s'envole ; éclat du jour
telle une colchique éclore
Accompagné d'un rire d'enfant, un cerf-volant écrit
ses phrases de lumière
Dans ce fragment d'aube cristalline, une hirondelle
vient coudre l'invisible
Un chemin creux conduit vers l'ailleurs où s'ouvre
le passage
Lumineuse, l'aile bleutée d'un geai traverse la
chênaie
Dans sa robe d'étamine rouge, l'éphémère soie
carminée d'un coquelicot défie le vol du bourdon
Affamé d'horizons, le vent s'est enfui
Le glissement d'une ombre indigo vient alourdir la
grappe du sureau
Au clocher tintinnabule l'heure bleue, résonance
harmonique dans la forêt des songes
Ainsi prend fin l'été céruléen aux sandales de rosée.

Roland SOUCHON

Né d'un rayon de lune et d'une frange d'écume, l'ange
cueille le sang figé du cognassier du japon et peint,
une fleur large comme un visage flamand,
dans le jardin du sage spinoziste éveillé ;

un arc d'or dans le soleil noir d'apocalypse,
et une flèche d'amour vers l'arbre de Judée
où l'ami grave des signes sauvages :
chants de terre, chants de mer à l'horizon.

Un rostre de dauphin émerge d'un nuage.
Oh ! Songe des nuits hivernales, louves
que le vent guide dans ma maison
mignonne, prenons la force du prunus

dans le temple de Junon, les déités se
mettent à boire l'ambrosie et rient
et prient au chemin de ronde
pour la paix, la joie et la lumière.

Jean-René BOURLET

En forêt
Grands arbres
Vie lente, silencieuse
Accordé
Apaisé

Alain CLASTRES

